



# CONFERENCE

## **CHARLES D'ANJOU (1226 – 1285) Comte de Provence et Roi de Sicile : ombre et lumière**

Présentée par Jacqueline VIAL-MIR

mardi 19 mars 2019

Compte-rendu : Hubert François, mise en page: Michel Régniès

### *Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*

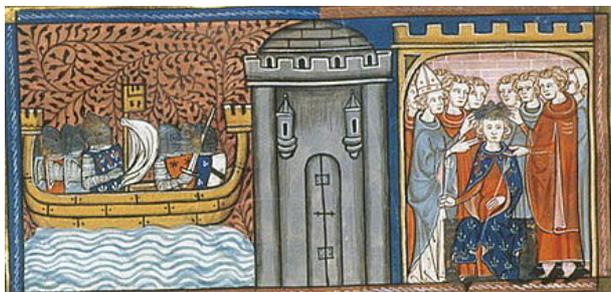
Une statue, aujourd'hui place Clémenceau, rappelle depuis 1845 que Charles d'Anjou devient le seigneur d'Hyères en 1257, mais son rôle et ses actions dans l'histoire furent beaucoup plus riches ainsi qu'allait le montrer Jacqueline VIAL-MIR.



*Charles d'Anjou*

Charles, deuxième fils du roi Louis VIII et de Blanche de Castille a reçu de son frère aîné Saint Louis, la possession du comté d'Anjou, de plus, par son mariage avec

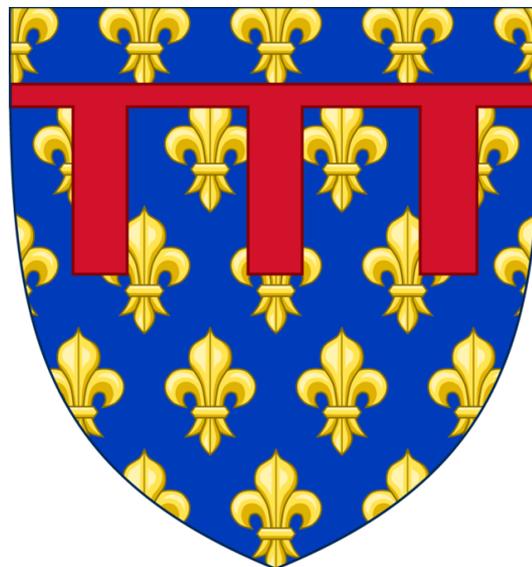
Béatrice, dernière héritière des comtes catalans, en 1245, il devient comte de Provence. Dans une Europe féodale marquée par la lutte des papes et de l'empire romain germanique et par l'expansion anglaise en Guyenne-Gascogne, Charles d'Anjou va représenter la montée en puissance de la Provence. Mais le personnage ne sera pas apprécié de tous comme le prouve, par exemple, un jugement négatif de Dante dans « La Divine Comédie ».



*Couronnement de Charles d'Anjou*



*Pièces de monnaies*



*Armes de Charles d'Anjou 1246*

La conférencière, dans une première partie de son exposé, présenta « le dévorateur de terres ». Il impose tout d'abord son autorité dans ses terres, soumettant en particulier Marseille en 1252 puis s'intéresse à l'Italie voisine s'emparant de Turin, Asti et Alexandrie en 1259. Plus tard, à l'appel du pape, il traverse toute la péninsule pour venir recueillir le royaume de Naples et de Sicile (1264 – 1266). Sa statue au palais royal de Naples rappelle son passage.

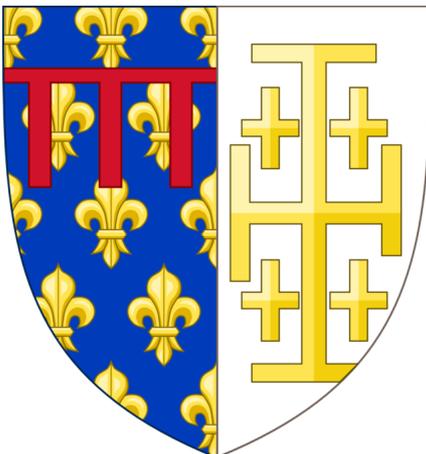




*Castel del Monte – Pouilles Tours Charles d'Anjou*



*Château royal de Naples*



*Armes de Charles d'Anjou 1277*

De là, poursuivant ses rêves orientaux, il devint roi d'Albanie en 1272 et acheta même le titre de roi de Jérusalem en 1277.

Il apparaît comme le plus grand conquérant de la famille Capétienne. Mais il commet l'erreur d'imposer aux siciliens le pouvoir d'administrateurs, de soldats et même de religieux uniquement français.

Aussi le lundi de Pâques 30 mars 1282 et les jours suivants, tous les français sont massacrés (vêpres siciliennes). Charles tentera, en vain, de réoccuper l'île. Il meurt à Foggia en 1285. Les circonstances favorables connues précédemment l'abandonnaient.



*Vêpres siciliennes*

Le pape devenait méfiant et le roi d'Aragon s'était installé en Sicile dès 1282. De plus son caractère n'avait pas joué en sa faveur. Cruel, il fait décapiter les meneurs de ville en révolte, en fait aveugler d'autres et n'hésite pas devant le massacre de prisonniers. Il manipule ses alliés pour les tromper en sa faveur. Toujours à court d'argent, il pressure les populations et s'adjuge des monopoles, dont celui du sel. Il méprise l'adversaire et par son arrogance finira par se créer des oppositions farouches. Il ne pourra ainsi jamais soumettre la République de Gênes.

Dans une seconde partie, Jacqueline VIAL-MIR traita du rôle de Charles en tant que législateur et administrateur. Il protégea et utilisa les juifs et sut accorder des privilèges aux provençaux notamment aux négociants marseillais. Il fut un administrateur rigoureux s'entourant de juristes créant les charges de trésorier, la division en

baillages et l'uniformisation des droits royaux (Regalia). A son actif peut être imputée la promotion d'un certain essor économique en Provence, dans le domaine de l'élevage et de la vigne et en raison d'échanges fournis avec l'Italie, le Levant, les îles grecques et l'Afrique du Nord. Mais les possessions extérieures et en particulier le royaume des Deux Siciles ne connaîtront que la pression financière.



*Charles 1er d'Anjou*

Dans sa dernière partie, la conférencière va faire découvrir à son auditoire Charles, le Capétien. En effet, il est le petit-fils de Philippe-Auguste, il a été élevé à la Cour de France, il sera toujours conscient et fier de ses origines.

Ses deux blasons successifs comprendront toujours des fleurs de lys. D'ailleurs ses restes seront inhumés dans la nécropole royale de Saint-Denis. Sa manière de gouverner fut Capétienne avec le respect des règles de la féodalité (suzerain et vassal). Les grands officiers, comme les sénéchaux furent recrutés dans la haute noblesse angevine ou provençale, mais la vision générale fut centralisatrice.



*Gisant de Charles d'Anjou à Saint DENIS*

Les évêques durent abandonner leurs fonctions non religieuses. L'autonomie communale n'existe que pour la forme. Bien que, d'une dynastie précédente, Charlemagne fut un exemple à suivre, en particulier dans le domaine d'une union indissociable entre l'Eglise et le Pouvoir Politique. On construira des églises telle celle de Saint-Jean à AIX.



*Eglise St Jean AIX*

Pour conclure, Jacqueline VIAL-MIR reviendra au titre de sa conférence « ombre et lumière ». Peut-on dire que la face lumineuse fut estompée par la face obscure ? Distinguer l'Italie et la Provence semble souhaitable. Pour les italiens n'est retenue que « l'ombre » créée par un rapace brutal, pour les provençaux « la lumière » l'emporterait, mais on peut relever que Marseille n'a pas réussi à rivaliser avec Gênes et Venise. Personnage ambigu dont on sait qu'il manifesta de la plus grande piété à la toute fin de sa vie.